

**BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR
DES MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL**

ÉPREUVE : DOMAINE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

LE HÉROS

QUESTION N° 1 (10 points)

Vous analyserez, au choix, l'un des trois documents suivants :

1. Extrait de *Terre des hommes* d'Antoine de Saint-Exupéry, Éditions Gallimard, 1939, roman
2. *Gandhi au rouet*, Margaret Bourke-White*, 1946, photographie
3. *Barry Lyndon*, Stanley Kubrick, 1975, film (voir annexe)

QUESTION N° 2 (10 points)

Vous mènerez, par une approche critique et personnelle, une réflexion organisée sur la notion de héros et ses modes de représentation dans la littérature, les arts et les médias audiovisuels. Vous vous référerez obligatoirement au dossier qui vous a été fourni, à vos recherches personnelles et aux trois documents ci-joints.

Il est rappelé que les deux parties doivent être traitées dans leur intégralité.

Note*

Bourke-White, Margaret (1904-1971) : *photographe américaine, célèbre pour ses clichés de sites industriels et pour ses nombreux reportages de guerre. Originnaire de New York, rédactrice au magazine Fortune en 1930, puis à Life Magazine en 1936, correspondante du journal en Europe durant la Seconde Guerre mondiale.*

DOCUMENT N°1

(Antoine de Saint-Exupéry, le narrateur, recueille par bribes les confidences de son ami Guillaumet, pilote de l'Aéropostale comme lui, qui vient d'échapper à la mort. Pris dans une tempête au-dessus du massif des Andes, Guillaumet avait dû se poser en catastrophe. Ayant détruit son appareil, il marcha durant cinq jours et quatre nuits dans les montagnes enneigées et échappa miraculeusement à une mort certaine...)

« J'ai fait ce que j'ai pu et je n'ai point d'espoir, pourquoi m'obstiner dans ce martyre ? » Il te suffisait de fermer les yeux pour faire la paix dans le monde. Pour effacer du monde les rocs, les glaces et les neiges. A peine closes, ces paupières miraculeuses, il n'était plus ni coups, ni chutes, ni muscles déchirés, ni gel brûlant, ni ce poids de la vie à traîner quand on va comme un bœuf, et qu'elle se fait plus lourde qu'un char. Déjà, tu le goûtais, ce froid devenu poison, et qui, semblable à la morphine, t'emplissait maintenant de béatitude. Ta vie se réfugiait autour du cœur. Quelque chose de doux et de précieux se blottissait au centre de toi-même. Ta conscience peu à peu abandonnait les régions lointaines de ce corps qui, bête jusqu'alors gorgée de souffrances, participait déjà de l'indifférence du marbre.

Tes scrupules mêmes s'apaisaient. Nos appels ne t'atteignaient plus, ou, plus exactement, se changeaient pour toi en appels de rêve. Tu répondais heureux par une marche de rêve, par de longues enjambées faciles, qui t'ouvraient sans efforts les délices des plaines. Avec quelle aisance tu glissais dans un monde devenu si tendre pour toi ! Ton retour, Guillaumet, tu décidais, avare, de nous le refuser.

Les remords vinrent de l'arrière-fond de ta conscience. Au songe se mêlaient soudain des détails précis. « Je pensais à ma femme. Ma police d'assurance lui épargnerait la misère. Oui, mais l'assurance... »

Dans le cas d'une disparition, la mort légale est différée de quatre années. Ce détail t'apparut éclatant, effaçant les autres images. Or, tu étais étendu à plat ventre sur une forte pente de neige. Ton corps, l'été venu, roulerait avec cette boue vers une des mille crevasses des Andes. Tu le savais. Mais tu savais aussi qu'un rocher émergeait à cinquante mètres devant toi : « J'ai pensé : « Si je me relève, je pourrai peut-être l'atteindre. Et si je cale mon corps contre la pierre, l'été venu on le retrouvera. »

Une fois debout, tu marchas deux nuits et trois jours.

Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, Gallimard, 1939

ANALYSE : DOCUMENT N°2
Margaret Bourke-White : " Gandhi au rouet ", 1946



TRANSCRIPTION DES SOUS-TITRES

--

Il faudrait un grand historien pour expliquer les causes de la Guerre de Sept ans en Europe, vers quoi le régiment de Barry faisait route. Disons que l'Angleterre et la Prusse étaient alliées et en guerre contre la France, la Suède, la Russie et l'Autriche. Barry eut son baptême du feu contre une arrière-garde de Français qui occupaient un verger le long d'une route que le gros des forces anglaises voulait emprunter. Omise par l'Histoire, la rencontre fut mémorable pour les participants.

- Il ne me reste que 100 guinées à te donner car j'ai perdu le reste aux cartes.
Embrasse-moi, car jamais plus nous ne nous reverrons.

C'est bien joli de rêver de guerre glorieuse dans un fauteuil douillet. Autre chose est de la voir de près. Après la mort de son ami, Barry, faisant fi de la gloire militaire, ne songea plus qu'à échapper au service auquel il était lié pour six ans.
